

Pommes de Terre de Semence

Fédération Agricole de Bretagne

**Guingamp
(Côtes-du-Nord)**

Médaille d'Argent : LIMOGES 1930
Médaille d'Argent grand modèle
ALENÇON 1930

Médaille d'Argent : CONCOURS
GÉNÉRAL AGRICOLE de PARIS 1931



Médailles d'Or : AUBUSSON 1930
BERGERAC 1930 - BRIVE 1930
MONTLUÇON 1931 - TOURS 1931

Diplômes d'Honneur :
PITHIVIERS 1930 - VIERZON 1931

Marque déposée

**Vente directe
du producteur
à la clientèle agricole**
**Contrôle, Centralisation et Calibrage des
produits des meilleures cultures de Bretagne**

Chèques Postaux Rennes 7248

Télégrammes: Fédération Agricole Guingamp

Quelques Conseils sur la Plantation

I. — LE PLANT, CONSERVATION

DESCRIPTION. — Le plant demande à être *sain*; aussi faut-il se garder de replanter des tubercules provenant de pays où des maladies se sont manifestées. Sans apparence de dégénérescence, qui se manifeste par des boutons et une forme irrégulière; pour cela éviter de replanter des semences provenant des mêmes terrains ou de terrains avoisinants, pratiquer le *dépassement des tubercules* et le renouveler fréquemment. D'une taille généralement moyenne. Les gros tubercules donnent en général un produit plus abondant que les petits, ou tout au moins de plus gros produits.

CONSERVATION. — On mettra le plant à l'abri des gelées; On le garantira de la chaleur et de l'humidité avec une bonne aération et une température de 2 à 6°, disposé de préférence dans des claies, à la lumière et à l'air.

II. — LA PRÉPARATION

NATURE DU SOL. — Planter de préférence dans des sols légers et frais. Les sols compacts donnent de moins bons résultats. Les sables sont à recommander, puis les calcaires. Les terrains argileux sont les plus mauvais.

Les éléments les plus nécessaires au développement de la pomme de terre sont: la potasse et l'azote surtout; puis le phosphore. Il est indispensable de les employer sous forme d'engrais lorsqu'ils se trouvent insuffisamment dans le sol.

ENGRAIS. — Le fumier de ferme est le meilleur engrais parce qu'il est complet. L'employer de préférence pour les variétés tardives. On l'enfouit le plus tôt possible, de préférence avant l'hiver. Le Guano est également excellent. Dans les sols pauvres, soit en acide phosphorique, soit en potasse, on augmentera la dose en superphosphate ou en chlorure de potassium; ceux-ci seront répandus avant la plantation et enterrés

par un hersage. Le nitrate de soude se répandra moitié au moment de la levée, moitié après. La silvinite ou potasse d'Alsace devra être répandue deux ou trois mois à l'avance.

PREPARATION DU SOL. — La pomme de terre ayant besoin d'une grande masse de terre meuble (pour développer ses racines et ses tubercules) et d'un sol frais, il faut *travailler le sol* profondément quelque soit son humidité.

Dans les terres légères on déchaumera à la fin de l'automne. Un labour sera fait au début du printemps et aussitôt avant la plantation. Dans les terres lourdes on défoncera en plus avant l'hiver.

III. — PLANTATION & RÉCOLTE

PLANTATION. — On plante en général 30 à 40 centimètres sur la ligne et 50 centimètres entre les raies. Pour des variétés à grand rendement l'écart devra être important.

En moyenne, c'est la profondeur de 16 centimètres qui paraît préférable.

La plantation à la charrue est la méthode la plus rapide et la plus économique.

Il faut environ 1.200 à 1.500 kilos de plant pour ensemen-
cer un hectare.

ENTRETIEN. — Dès la levée on détruit les mauvais plants par un binage; puis par deux coups de herse en travers du labour. Enfin on *butte* pour abriter les tubercules de la lumière et faciliter l'arrachage à la charrue.

ARRACHAGE. — Il faudra attendre que les tiges soient complètement sèches pour arracher car c'est à ce moment seulement que le grossissement s'arrête.

Arracher par temps sec afin de ramasser des tubercules propres.

Les tubercules ayant repoussé en terre par suite de pluies sont impropres à la semence.

Maladies de la Pomme de Terre et moyens de lutte

1° MALADIES DE DEGENERESCENCE. — *La Frisole, l'enroulement.* — *La maladie se transmet par les plants.* Une plante malade ne peut engendrer que des malades. Pas de guérison possible.

2° MALADIE DU FLETRISSEMENT. — *Le Dartrose et la Jambe noire.* — Le bas de la tige est pourrie, ce qui arrête le développement.

La *Gale commune* et la *Gale poudreuse*, la *Gale verruqueuse* ou *Gale noire*: le seul traitement possible pour enrayer ces maladies est d'employer des plants provenant de récoltes non atteintes.

Pour la *Gale noire* notamment, il faut se garder de planter des tubercules provenant de *sols infectés*, même s'ils sont en apparences indemnes, ceux provenant des pays du Nord ou du Centre de l'Europe où cette maladie sévit.

3° AUTRES MALADIES. — *La Bigarrure, le Mildiou, le Verticilliose.* La seule méthode de lutte connue est l'emploi des plants indemnes, à part le Mildiou qui peut se traiter par des bouillies cupriques à 1 % par temps sec.

Le Doryphora est un insecte qui se nourrit de pommes de terre. Pour le combattre, pulvériser par de l'arséniate plombique et surtout semer des plants d'un pays où il n'existe pas.

Renouveler ses plants est donc une obligation impérieuse pour éviter la dégénérescence rapide. *Seul le plant sain est capable de lutter* contre les maladies qui menacent la pomme de terre ou diminuent son rendement.

Il est d'une nécessité très urgente pour le cultivateur soucieux de récolter des plants sains et abondants: 1° que ces plants proviennent d'un pays sain; 2° qu'ils soient résistants à la dégénérescence et doués d'une grande force de germination.

Or, la Bretagne, grâce à son sol et à son climat *tempéré exceptionnellement favorable, à l'absence presque totale de pucerons* et au voisinage de la mer de toutes parts, à l'immense avantage de récolter des plants qui gardent toute leur puissance de productivité et qui sont doués d'une *vigueur et d'une puissance de germination considérable. C'est le pays le plus sain et le moins attaqué par les maladies. De plus, la Gale Noire et le Doryphora y sont totalement inconnus.*

Aussi ses plants sont-ils devenus fameux dans toute la France où ils ont fait flosse.

Ne pas utiliser les plants bretons à l'heure actuelle, c'est faire preuve d'un retard aussi notoire et d'une ignorance aussi lamentable que celui qui n'emploie pas d'engrais.

Mais là encore il faut être circonspect. Il s'agit de s'adresser à une *organisation sérieuse et qui a fait ses preuves.*

Nous conseillons instamment aux agriculteurs de se défier des maisons de commerce parées de noms trompeurs et portant à confusion. Celles-ci souvent n'ont pas de magasins et font livrer par de petits marchands totalement ignorants de la semence. « *Ce sont des marchands en chambre* » des *escrocs légaux* qui font autant de torts aux semences de Bretagne et aux organisations sérieuses de ce pays qu'aux cultivateurs français.

Trop ont déjà été échaudés. Il est de notre devoir de jeter un cri d'alarme: Défiez-vous!

La Fédération Agricole de Bretagne, étendue dans les *meilleurs rayons de Bretagne*, peut puiser dans chacun d'eux sa *variété propre*, dans lequel elle a le plus de *vigueur* et le plus de *pureté*.

Sa longue expérience garantit à ses clients des livraisons de *vrai plant* (et non de vulgaire pomme de terre) qui leur donnera la plus complète satisfaction tant à la *livraison qu'à la récolte*.

Elle dispose d'un personnel expert dans les questions agricoles et spécialisé de longue date dans la pomme de terre de semence, qui se charge de la surveillance stricte des cultures, du triage et de l'expédition des marchandises.

SON BUT: Répandre de plus en plus les bonnes méthodes de culture de la pomme de terre et *faire connaître et apprécier les plants bretons*, tant pour le bien des agriculteurs français qui pourront *produire beaucoup plus* avec les mêmes frais et dans le même terrain, que pour le bien des agriculteurs bretons qui pourront ainsi écouler plus largement leurs produits, favoriser les meilleurs d'entre eux et ainsi aider la culture en la conseillant et l'intéressant à produire toujours de meilleures récoltes.

En prenant connaissance des nombreuses lettres élogieuses que nous recevons presque chaque jour à la suite des résultats heureux obtenus avec les plants bretons, nous nous rendons compte que nous sommes dans la bonne voie pour la réalisation de la tâche que nous nous sommes assignée. Et notre volonté est de faire toujours de mieux en mieux.

Certains cultivateurs hésitent à faire la dépense d'une commande de plants, car le temps est dur pour les agriculteurs. Nous ne le savons que trop hélas, et nous en souffrons nous-même durement. Tout ce qui est acheté par les cultivateurs est cher; tout ce qu'ils vendent, ou presque, est bon marché. Mais il y a des dépenses qui ne sont que gain. Hésiter à dépenser pour ce qui sera la source de production serait une grave erreur. C'est une dépense *qu'on retrouvera au décuple*. Le doute n'est pas permis pour l'agriculteur qui sait calculer et prévoir.

■ Nous recommandons tout particulièrement à ceux qui ont l'intention de passer commande de faire venir leur marchandise avant les gelées, les hâtives surtout. Ils y gagneront à tous points de vue: prix meilleurs, livraisons plus soignées parce que nous aurons plus de choix dans les variétés et plus de temps, marchandise plus fraîche. Enfin ils seront plus surs d'être livrés, [alors qu'en fin de la dernière saison] c'est par milliers que les cultivateurs n'ont pu obtenir la semence qu'ils désiraient.



Classification des Variétés par ordre de précocité

VARIÉTÉS TRÈS HATIVES

Reine de mai.— Comme son nom l'indique, se récolte fin mai. De forme allongée d'un aspect lisse, blond, jaune, clair aux yeux rares et à fleur de peau; doit à sa chair jaune et succulente, une réputation dépassant celle de la Marjolaine. Elle a sur la Marjolaine les précieux avantages d'être plus résistante aux maladies cryptogamiques et d'un rendement supérieur. En culture intensive on peut obtenir avec la Reine de Mai 30 à 35.000 kilos à l'hectare. Sa précocité et sa valeur culinaire sont les deux éléments de succès de la Reine de Mai.

Express.— Longue, peau très blanche et fine, chair blanche de très bonne qualité comme primeur. Les yeux rares et à fleur de peau principalement au sommet. En culture intensive et en bon terrain on peut obtenir avec l'Express de 25 à 30.000 kilos à l'hectare.

Royale hâtive, Mayette, Roscoff ou Précoce de Monthéry.— Présente une forme de rognon, peau jaune et fine, chair blanc-crème, à recommander d'une façon plus particulière que la Royale Kidney comme primeur. Demande comme toutes variétés hâtives une terre légère. Son rendement est moyen.



Duc d'Albanie ou duc d'York.— Longue, moyenne, prenant la forme d'un galet très lisse, peau jaune, germes violets, variété recommandée pour chassis en raison du peu de développement de ses tiges, de sa grande précocité. Donne un bon rendement pour une variété précoce.

VARIÉTÉS HATIVES

Eerstlingen. Longue et quelque peu aplatie, d'origine Hollandaise, implantée depuis quelques années en Bretagne où elle donne de gros rendements, 35 à 40.000 kilos l'hectare dans les bons rayons, peau jaune, chair franchement jaune et d'excellente qualité.

Royale Kidney — Moyenne demi-longue, peau jaune très lisse, chair jaune très appréciée. Variété d'origine anglaise, à conseiller pour grande culture de primeurs; demande une terre légère et riche en engrais ou elle arrive à donner de 30 à 35.000 kilos à l'hectare. A l'avantage d'être très robuste à la maladie et à la dégénérescence, meilleure conservation que la Royale hâtive et de qualité culinaire supérieure.

Idéale Oblongue, moins régulière que l'Esterlingen mais donnant un rendement supérieur. Chair crème de même qualité que l'Esterlingen. A l'avantage sur celle-ci d'être plus rustique et moins difficile comme terrain. D'origine Hollandaise, implantée depuis quelques années en Bretagne. où elle est bien acclimatée, elle arrive à donner de 35 à 40.000 kilos à l'hectare.



Fluke Géante St-Malo. — Tubercules lisses, oblongs, méplats, l'œil inférieur généralement renflé, peau jaune chair crème, de très bonne qualité pour les usages culinaires, recherchée pour l'exportation, donne des tubercules pouvant atteindre jusqu'à 1 kilo. D'un très gros rendement dans une terre très légère.

Early Rose ou Rose hâtive. — C'est une des variétés les plus hâtives comme pomme de terre de grande culture où elle donne de bons rendements. Peau rose, oblongue et aplatie, chair très blanche et fine, cerclée de rose principalement à la tête. Délicate, ne convient pas aux terres humides mais demande des terres légères. Germe et fleurs très blancs.



VARIETES MI-HATIVES

Jaune de Hollande. — (Quarantaine de la Halle) Peau jaune lisse et chair très jaune, bon rendement et de conservation remarquable, très recherchée sur le marché de Paris où elle est très appréciée pour la qualité de sa chair. Elle a l'avantage sur la Rosa d'être moins difficile comme terrain et engrais, plus rustique à la maladie et dégénérescence. Variété se tenant très bien à la cuisson.

Abondance de Montvilliers — Plutôt oblongue que plate, peau jaune lisse, chair très jaune, yeux enfoncés et violacés, variété rapportant jusqu'à 50 à 60 tubercules, à recommander d'une façon toute particulière pour jardin et maraîcher en raison du peu de développement de ses tiges. De très bonne qualité culinaire. Demande de préférence une terre légère mais donne de bons résultats dans tous terrains.

Rosa, Hollande rose. — Longue, aplatie, une extrémité pointue et recourbée, peau rose saumon, lisse, chair très jaune, ne se défait pas à la cuisson. Demande une terre légère et riche en potasse pour donner des rendements satisfaisants. Supérieure pour la qualité de sa chair et sa conservation. C'est la variété qui obtient toujours les cours les plus élevés sur les marchés. Demande toujours très active pour la consommation.

Early blanche Éléphant blanc, Early de Jersey. Peau jaune rayée de rose, de même forme que l'Early rose, chair blanc-crème, plus tardive que l'Early rose, mais supérieure comme qualité culinaire; résistante aux maladies, à la dégénérescence et de bon rendement, celui-ci atteignant de 38 à 42.000 kilos à l'hectare. Variété à recommander d'une façon toute particulière pour une terre inférieure et froide où elle donne de parfaits résultats.

King Edward ou Edouard VII. — Variété d'origine anglaise, très répandue dans la Somme où elle réussit particulièrement bien dans ses sables et y donne des résultats considérables, certains de ses tubercules pesant plus d'un kilo. Oblongue, lisse, peau jaune, tachetées de rouge vif à la tête et autour des yeux. Chair blanche crème de bonne consommation. Très recherchée pour purée.

Fin de Siècle ou Up to date. — Demi-allongée et un peu aplatie, peau jaune parfois rugueuse, chair jaune crème, farineuse. Très recherchée comme la précédente pour les purées. Variété très résistante à la maladie et à la dégénérescence. A l'avantage de se plaire dans toutes les terres même, lourdes et humides et d'avoir un rendement de 35 à 40.000 kilos à l'hectare.

Magnum Bonum. C'est la variété la plus tardive de la catégorie des mi-hâtives. Une des plus anciennes variétés cultivées en France. A beaucoup de ressemblance avec la Fin de Siècle comme chair et qualité; serait plus cylindrique que celle-ci et sa peau plus rugueuse. Son rendement inférieur mais de meilleure conservation sur la fin de la saison.

Peppo (Fin de Siècle Polonaise) — D'origine polonaise implantée depuis peu en Bretagne où elle est cultivée dans des terres médiocres. Demi allongée et légèrement aplatie; yeux plus prononcés que ceux de la Fin de Siècle, peau jaune généralement rugueuse; chair blanc crème de bonne qualité. A l'avantage sur la Fin de Siècle d'être plus rustique à la dégénérescence et de rendement bien supérieur. Réfractaire aux maladies. A conseiller d'une façon toute particulière pour les terres lourdes et humides; de parfaite conservation.

VARIÉTÉS MI-TARDIVES

Julie Bretonne ou Julie de Paulsen. — Demi-tardive, longue, légèrement recourbée, peau blanche, parfois rugueuse, chair blanche, yeux superficiels. Très rustique, et donnant de parfaits résultats même dans les mauvaises terres. Variété très régulière comme grosseur, plutôt moyenne. Très résistante à la maladie et à la dégénérescence, à essayer dans les cultures ayant eu à souffrir de la maladie. Variété d'origine allemande, introduite depuis quelques dizaines d'années en Bretagne où elle a été améliorée. Bonne pour la table.



Mondiale. — Chair jaune, peau jaune foncée, ressemble à la Ronde jaune. Bon rendement.

Andréa C'est la variété la plus hâtive du genre de la ronde jaune dont elle est un dérivé. Tubercule rond, chair jaune, plus fine que la Ronde jaune, mais demandant de préférence une terre plus légère. Les yeux légèrement violacés, bien cultivée dans les départements du Centre depuis quelques années où elle a donnée entière satisfaction.

Selecta. Tubercule rond et plat, chair jaune, yeux enfoncés, peau jaune, lisse et claire, demande terre légère de préférence. Serait plus fragile à la maladie et à la dégénérescence que la Ronde jaune ou Industrie. Bonne pour la féculerie.

Institut de Beauvais. — Tubercules ronds et plats, peau blanche et fine, yeux roses, chair très blanche fine et farineuse. Variété de beaucoup la plus répandue dans le Centre et le Midi de la France pour son grand rendement. Peu difficile comme terrain mais fragile à l'humidité et aux maladies de dégénérescence, bonne qualité pour purée, se défaisant à la cuisson. Rendements considérables.



Populaire. — Mêmes caractéristiques que la ronde jaune dont elle est un dérivé. Ne diffère de celle-ci que par sa peau qui est jaune mais rugueuse, serait de moins bonne qualité pour la table, mais de rendement quelque peu supérieur. Chair jaune.

Ronde Jaune. — Ronde, peau et chair jaunes, très rustique aux maladies et à la dégénérescence et donnant un bon rendement. Variété bonne pour la consommation et extra pour le bétail par la richesse en fécule de sa chair. Se plaît dans tous les terrains, ne gâte pas, même dans les terres humides et froides.

Industrie. — Ronde, peau et chair jaunes, Cette variété a les mêmes avantages et caractéristiques que la Ronde jaune, mais serait d'un rendement supérieur, 35 à 40.000 kilos à l'hectare. Donne de bons rendements dans terres lourdes et argilo-calcaire. Serait moins rustique que la Ronde jaune et moins riche en fécule.



Etoile du Nord — Tubercule rond et oblong, peau rouge vermeil, chair jaune de qualité inférieure à la Saucisse, mais de rendement supérieur, surtout en nombre. Moins difficile comme terrain, donnant de bons résultats dans des terrains lourds, plus rustique et plus résistante à la maladie et à la dégénérescence.

Saucisse de Bretagne Tubercule long, tantôt cylindrique, tantôt large et aplati mais souvent rond suivant les terrains. Des plants ronds donneront aussi bien des produits longs. Peau et germe rouges foncés, chair jaune; de bonne qualité pour la consommation. D'un bon rendement dans les terres légères, mais ne réussit pas dans tous les terrains; pourrit et dégénère facilement dans les terres compactes et humides. De vente facile sur les marchés, tout en étant moins estimée que la Rosa ou la Hollande. De bonne conservation ne se défait pas à la cuisson.

VARIÉTÉS TARDIVES

Chardonne — Ronde, peau jaune foncé, yeux très enfoncés, chair jaune et ferme. De très bonne conservation. d'où sa grosse demande pour l'exportation par mer. Donne un assez bon rendement et peu difficile comme terrain, très rustique, mais de qualité médiocre pour la table.

Merveille d'Amérique. — Ronde, rouge foncé, yeux profonds, chair très blanche et de bonne qualité, variété à recommander pour sa grosse production 45 à 48.000 kilos à l'hectare, est abandonnée pour sa fragilité à l'humidité et aux maladies et dégénérescence, demande le traitement par des bouillies cupriques.

VARIÉTÉS TRÈS TARDIVES

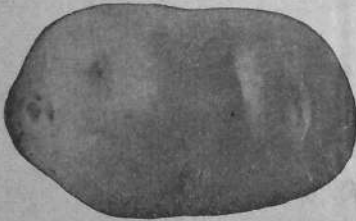
Woltmann ou Saucisse allemande. Tubercule rond et oblong, peau rouge clair, yeux enfoncés, chair blanche, donne de grandes tiges minces, couleur foncée. Bon rendement surtout comme nombre de tubercules sous chaque pied. Variété très rustique de très bonne conservation. Demande des terres humides de préférence.

Richter's Imperator — Variété à grand rendement pour nourriture du bétail, tubercules ronds et oblongs, de forme souvent irrégulière, peau blanche, généralement rugueuse, chair blanche, yeux prononcés, de qualité médiocre pour la consommation, mais ayant l'avantage de se plaire dans les terres lourdes où elle arrive à donner un rendement de 40 à 45.000 kilos à l'hectare.

Professeur Maerker. — Ronde, peau foncée, souvent rugueuse, chair ferme et blanche. Variété très rustique, à essayer dans les terres lourdes et humides, où elle donne de bons résultats, plutôt comme nombre que grosseur. De parfaite conservation. Son rendement est de 40 à 45.000 kilos à l'hectare.



Géante Blanche à grand rendement. — Dérivé amélioré comme qualité de la Géante Bleue. Tubercules longs et oblongs, souvent de forme irrégulière. Peau blanche parfois avec striures violettes, chair blanche, farineuse. Ne craint pas les terres lourdes et humides. Son rendement formidable 50 à 52.000 kilos à l'hectare en fait une variété très recherchée.



Président Krüger. — Variété à grand rendement pour nourriture du bétail, tubercule rond et oblong, de forme souvent irrégulière, peau blanche généralement rugueuse, chair blanche, yeux prononcés, de qualité médiocre pour la consommation, mais ayant l'avantage de se plaire dans les terres lourdes où elle arrive à donner un rendement de 40 à 45.000 kilos à l'hectare.

Géante bleue. — La plus tardive de toutes les variétés. Rustique, réussit dans les terrains les plus ingrats. Tubercules de forme irrégulière, peau violet foncé, chair blanche, rendements aussi considérables que la Géante blanche.



LIVRAISON

Nos plants sont garantis suivant les lois. Semences contrôlées de premier choix, santé absolue variété pure, parfaitement triées, exempts de Gale Noire et Doryphora, originaires de Bretagne, puisées dans les rayons propres à chaque variété et les meilleures cultures.

Nos expéditions se font en sacs neufs de 50 kilos, non repris. Le minimum de livraison est de 50 kilos.

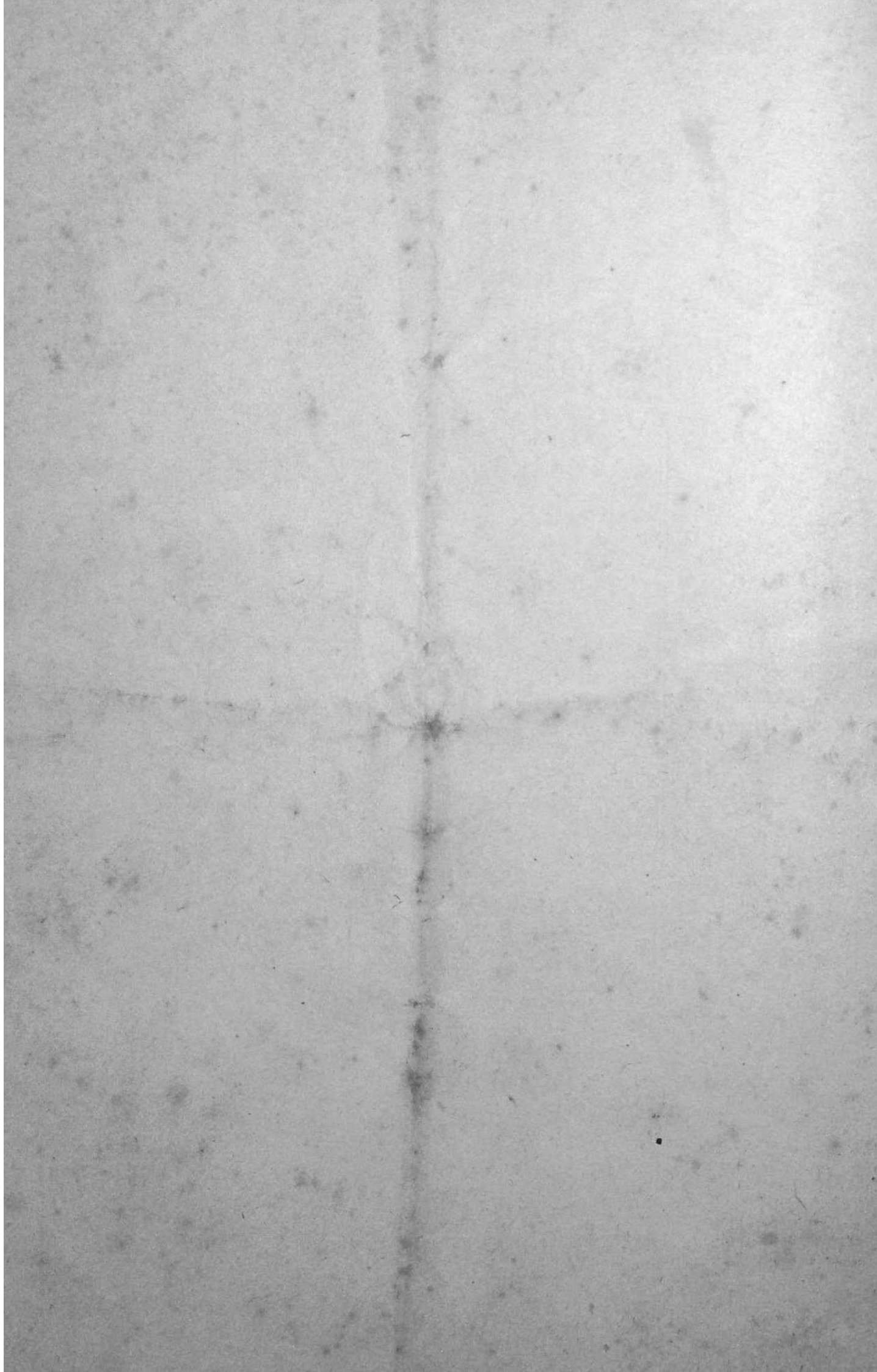
Chaque sac ne contient qu'une variété. Toutefois nous acceptons de livrer des colis composés à titre d'échantillons avec augmentation de 50 % sur le prix du tarif en cours.

En cas de livraison avec certificat d'origine dans chaque sac plombé, il est compté 1 franc en sus du sac. Nous expédions toujours par le tarif le plus réduit et nous le revendiquons sur notre déclaration.

Nous livrons en principe en tubercules moyens, taille généralement propice pour la semence. Toutefois, la taille des plants variant suivant les régions, nous prions nos clients de nous signaler leurs désirs sur ce point en nous passant commande, afin que nous nous y conformions.

Nous sommes à la disposition de nos clients pour leur adresser tous les renseignements dont ils auront besoin au sujet du choix de la variété, des livraisons, de leurs relations avec le chemin de fer, ou toute autre question.

Dans le cas où la gare destinataire majorerait le prix marqué au départ sur le récépissé, on devra demander la raison de cette majoration et s'assurer qu'elle est justifiée. Au besoin, nous adresser les récépissés. Nous nous chargerons gratuitement de faire détaxer en cas d'erreur de la Compagnie.



Pommes de Terre de Semence

Ch. Guingamp
Au Produit du Sol et de la Ferme
21, Rue du Ling. ANGERS - Téléph. 25/44

La Centralisation des Semences de Bretagne

GUINGAMP

(Côtes-du-Nord)

• R. C. GUINGAMP 4363 •

MÉDAILLE D'OR

Concours Général Agricole
de Paris 1931 -- Aubusson 1930
Bergerac 1930 -- Brive 1930
Montluçon 1931 -- Tours 1931



Marque déposée

DIPLOMES D'HONNEUR

Pithiviers 1930 -- Vierzon 1931

HORS - CONCOURS

Régulièrement

Groupage, Vérification et Calibrage
des Produits des meilleures cultures de Bretagne

Chèques Postaux Rennes 7248

QUELQUES CONSEILS

SUR LA

PLANTATION

I. — LE PLANT, CONSERVATION

DESCRIPTION. — Le plant demande à être *sain*, aussi faut-il se garder de replanter des tubercules provenant de pays où des maladies se sont manifestées; sans apparence de dégénérescence, qui se manifeste par des boutons et une forme irrégulière (pour cela, éviter de replanter des semences provenant des mêmes terrains ou de terrains avoisinants, pratiquer le *dépaysement des tubercules* et le renouveler fréquemment); d'une taille généralement moyenne. Les gros tubercules donnent en général un produit plus abondant que les petits, ou tout au moins de plus gros produits.

CONSERVATION. — On mettra le plant à l'abri des gelées; on le garantira de la chaleur et de l'humidité avec une bonne aération et une température de 2 à 6°, disposé de préférence dans des claies, à la lumière et à l'air.

II. — LA PREPARATION

NATURE DU SOL. — Planter de préférence dans des sols légers et frais. Les sols compacts donnent de moins bons résultats. Les sables sont à recommander, puis les calcaires. Les terrains argileux sont les plus mauvais.

Les éléments les plus nécessaires au développement de la pomme de terre sont la potasse et l'azote surtout, puis le phosphore. Il est indispensable de les employer sous forme d'engrais lorsqu'ils se trouvent insuffisamment dans le sol.

ENGRAIS. — Le fumier de ferme est le meilleur engrais parce qu'il est complet. L'employer de préférence pour les variétés tardives. On l'enfouit le plus tôt possible, de préférence avant l'hiver. Le guano est également excellent. Dans les sols pauvres, soit en acide phosphorique, soit en potasse, on augmentera la dose en superphosphate ou en chlorure de potassium; ceux-ci seront répandus avant la plantation et enterrés par un hersage. Le nitrate de soude se répandra moitié au moment de la levée, moitié après. La silvinite ou potasse d'Alsace devra être répandue deux ou trois mois à l'avance.

PREPARATION DU SOL. — La pomme de terre ayant besoin d'une grande masse de terre meuble — pour développer ses racines et ses tubercules — et d'un sol frais, il faut *travailler le sol* profondément, quelle que soit son humidité.

Dans les terres légères on déchaumera à la fin de l'automne. Un labour sera fait au début du printemps et aussitôt avant la plantation. Dans les terres lourdes on défoncera en plus avant l'hiver.

III. — PLANTATION ET RECOLTE

PLANTATION. — On plante en général 30 à 40 centimètres sur la ligne et 50 centimètres entre les raies. Pour des variétés à grand rendement l'écart devra être plus important.

En moyenne, c'est la profondeur de 16 centimètres qui paraît préférable.

La plantation à la charrue est la méthode la plus rapide et la plus économique.

Il faut environ 1.200 à 1.500 kilogrammes de plant pour ensemer un hectare.

ENTRETIEN. — Dès la levée on détruit les mauvais plants par un binage, puis par deux coups de herse en travers du labour. Enfin on *bulte* pour abriter les tubercules de la lumière et faciliter l'arrachage à la charrue.

ARRACHAGE. — Il faudra attendre que les tiges soient complètement sèches pour arracher, car c'est à ce moment seulement que le grossissement s'arrête.

Arracher par temps sec, afin de ramasser des tubercules propres.

Les tubercules ayant repoussé en terre par suite de pluies sont impropres à la semence.



MALADIES de la POMME DE TERRE et moyens de lutte

1° MALADIES DE DEGENERESCENCE. — La *Frisolée*, l'*Enroulement* : la maladie se transmet *par les plants*. Une plante malade ne peut engendrer que des malades. Pas de guérison possible.

2° MALADIES DU FLETRISSEMENT. — Le *Dartrose* et la *Jambe noire* : le bas de la tige est pourri, ce qui arrête le développement.

La *Gale commune* et la *Gale poudreuse*, la *Gale verruqueuse* ou *Gale noire* : le seul traitement possible pour enrayer ces maladies est d'employer des plants provenant de récoltes non atteintes.

Pour la *Gale noire* notamment, il faut se garder de planter des tubercules provenant de *sols infectés*, même s'ils sont en apparence indemnes, ceux provenant des pays du Nord ou du centre de l'Europe, où cette maladie sévit.

3° AUTRES MALADIES. — La *Bigarrure*, le *Mildiou*, le *Verticilliose* : la seule méthode de lutte connue est l'*emploi des plants indemnes*, à part le *Mildiou* qui peut se traiter par des bouillies cupriques à 1 0/0 par temps sec.

Le *Doryphora* est un insecte qui se nourrit de feuilles de pommes de terre. Pour le combattre, pulvériser de l'arséniate plombique, traitement le plus conseillé.

Renouveler ses plants est donc une obligation impérieuse pour éviter la dégénérescence rapide. *Seul le plant sain est capable de lutter* contre les maladies qui menacent la pomme de terre ou diminuent son rendement.

Il est d'une nécessité très urgente pour le cultivateur soucieux de récolter des plants sains et abondants : 1° que ces plants proviennent d'un pays sain; 2° qu'ils soient résistants à la dégénérescence et doués d'une grande force de germination.

Or la Bretagne, grâce à son sol et à son climat *tempéré exceptionnellement favorable*, à l'*absence presque totale de pucerons* et au voisinage de la mer de toutes parts, a l'immense avantage de récolter des plants qui gardent toute leur puissance de productivité et qui sont doués d'une *vigueur et d'une puissance de germination considérables*. *C'est le pays le plus sain et le moins attaqué par les maladies*.

Aussi ses plants sont-ils devenus fameux dans toute la France.

Ne pas utiliser les plants bretons à l'heure actuelle, c'est faire preuve d'un retard aussi notoire et d'une ignorance aussi évidente que celui qui n'emploie pas d'engrais.

Mais là encore il faut être circonspect. Il s'agit de s'adresser à une *organisation sérieuse et qui a fait ses preuves*.

La Centralisation des Semences de Bretagne, étendue dans les *meilleurs rayons de Bretagne*, peut puiser dans chacun d'eux sa *variété propre*, dans lequel elle a le plus de *vigueur* et le plus de *pureté*.

Sa longue expérience garantit à ses clients des livraisons de *vrai plant* (et non de vulgaire pomme de terre) qui leur donnera la plus complète satisfaction tant à la *livraison qu'à la récolte*.

Elle dispose d'un personnel expert dans les questions agricoles et spécialisé de longue date dans la pomme de terre de semence, qui se charge de la surveillance stricte des cultures, du triage et de l'expédition des marchandises.

SON BUT : répandre de plus en plus les bonnes méthodes de culture de la pomme de terre et *faire connaître et apprécier les plants bretons*, tant pour le bien des agriculteurs français, qui pourront *produire beaucoup plus* avec les mêmes frais et dans le même terrain, que pour le bien des agriculteurs bretons qui pourront ainsi

écouler plus largement leurs produits; favoriser les meilleurs d'entre eux et ainsi aider la culture en la conseillant et l'intéressant à produire toujours de meilleures récoltes.

En prenant connaissance des nombreuses lettres élogieuses que nous recevons presque chaque jour à la suite des résultats heureux obtenus avec les plants bretons, nous nous rendons compte que nous sommes dans la bonne voie pour la réalisation de la tâche que nous nous sommes assignée. Et notre volonté est de faire toujours de mieux en mieux.

Certains cultivateurs hésitent à faire la dépense d'une commande de plants, car le temps est dur pour les agriculteurs. Nous ne le savons que trop, hélas! Tout ce qui est acheté par les cultivateurs est cher; tout ce qu'ils vendent, ou presque, est bon marché.

D'autres hésitent à faire des commandes de plants véritables, étant tentés par les prix plus bas que d'autres expéditeurs leur offrent pour ce qui n'est autre chose que du tout-venant.

C'est une grave erreur; outre le déchet (sur lequel on doit également payer le transport) et le travail que leur impose le triage, la marchandise restant contient des tubercules de tous poids et demande un tonnage plus élevé pour planter une même superficie. Enfin, les tubercules provenant de cultures et de rayons quelconques donneront un rendement bien moindre. Pour obtenir une même récolte, on devra employer une étendue de terrain, une main-d'œuvre et des engrais plus importants. On peut se rendre compte de la perte qui en résulte et qui n'est pas comparable avec la différence de prix dans l'achat du plant.

Il y a des dépenses qui ne sont que gain. Hésiter à dépenser pour ce qui sera la source de production serait une grave erreur. C'est une dépense qu'on retrouvera au décuple. Le doute n'est pas permis pour l'agriculteur qui sait calculer et prévoir.

Nous recommandons tout particulièrement à ceux qui ont l'intention de passer commande de faire venir leur marchandise avant les gelées, les hâtives surtout. Ils y gagneront à tous points de vue: prix meilleurs, livraisons plus soignées parce que nous aurons plus de choix dans les variétés et plus de temps, marchandise plus fraîche.

Enfin, ils seront plus sûrs d'être livrés dans la variété qu'ils désirent.

CLASSIFICATION des VARIÉTÉS par ordre de précocité

VARIETES TRES HATIVES

Hollandè de Roscoff (Mayette, Kam Mellen). — Présente une forme de rognon; peau jaune et fine; chair jaune. A recommander d'une façon plus particulière que la Royal Kidney comme primeur. Demande, comme toutes variétés hâtives, une terre légère. Son rendement est moyen.

Duke d'Albany. — Longue, moyenne, prenant la forme d'un galet très lisse; chair blanche; peau jaune; germes violets. Variété recommandée pour châssis, en raison du peu de développement de ses tiges; de sa grande précocité. Donne un bon rendement pour une variété précoce.

Quarantaine violette. — Longue; chair jaune; doit son nom à la couleur violette de sa peau. Très indiquée pour cultures potagères, très bonne qualité culinaire. Variété de plus en plus demandée dans les pays de production de primeurs.

Royal Kidney. — Moyenne, demi-longue; peau claire très lisse; chair blanche très appréciée. Variété d'origine anglaise, à con-

seiller pour grande culture de primeurs; demande une terre légère et riche en engrais, où elle arrive à donner de 30.000 à 35.000 kilogrammes à l'hectare. A l'avantage d'être très robuste à la maladie et à la dégénérescence. Bonne conservation.

Eerstelingen hâtive (Belle de Mai). — Variété ressemblant à la Bintje, mais plus hâtive et à chair plus foncée. Introduite tout récemment en Bretagne. Intéressante à cause de sa précocité, mais craint davantage que la Bintje la dégénérescence.

VARIETES HATIVES

Bintje (Eerstelingen mi-hâtive, Dikke Muizen). — Longue et quelque peu aplatie, d'origine hollandaise, implantée depuis quelques années en Bretagne, où elle donne de gros rendements. Peau jaune; chair jaune et d'excellente qualité.



Idéaal. — Oblongue, moins régulière que la Bintje, mais donnant un rendement supérieur; chair jaune foncé. A l'avantage sur la Bintje d'être plus rustique et moins difficile comme terrain. D'origine hollandaise, implantée depuis quelques années en Bretagne, où elle est bien acclimatée, elle arrive à donner des rendements très élevés pour une variété hâtive.

Fluke (Géante de Saint-Malo). — Tubercules lisses, oblongs, méplats, l'œil inférieur généralement renflé; peau jaune; chair blanche de très bonne qualité pour les usages culinaires; recherchée pour l'exportation, donne des tubercules pouvant atteindre jusqu'à 1 kilogramme. D'un très gros rendement dans une terre légère.



Early Rose ou Rose hâtive. — C'est une des variétés les plus hâtives comme pomme de terre de grande culture, où elle donne de bons rendements. Peau rose; forme oblongue et aplatie; chair très blanche et fine, cerclée de rose principalement à la tête. Délicate, ne convient pas aux terres humides, mais demande des terres légères. Germes et fleurs très blancs.



VARIETES MI-HATIVES

Hollande du Gâtinais (précédemment appelée Jaune de Hollande). — Peau jaune, lisse, et chair très jaune; bon rendement et conservation remarquable; très recherchée sur le marché de Paris où elle est très appréciée pour la qualité de sa chair. Elle a l'avantage sur la Rosa d'être moins difficile comme terrain et engrais, plus rustique à la maladie et à la dégénérescence. Variété se tenant très bien à la cuisson.

Eigenheimer (Abondance de Montvilliers). — Plutôt oblongue que plate; peau jaune lisse; chair très jaune; yeux enfoncés et violacés. Variété rapportant jusqu'à 50 à 60 tubercules par pied; à recommander d'une façon toute particulière pour jardin et maraîcher, en raison du peu de développement de ses tiges. De très bonne qualité culinaire. Demande de préférence une terre légère, mais donne de bons résultats dans tous les terrains.

Rosa (Hollande rose). — Longue, aplatie, une extrémité pointue et recourbée; peau rose saumon, lisse; chair très jaune; ne se défait pas à la cuisson. Demande une terre légère et riche en potasse pour donner des rendements satisfaisants. Supérieure pour la qualité de sa chair et sa conservation. C'est la variété qui obtient toujours les cours les plus élevés sur les marchés. Demande toujours très active pour la consommation.

Early blanche (Eléphant blanc, Early de Jersey). — Peau jaune rayée de rose; de même forme que l'Early rose; chair blanc crème; plus tardive que l'Early rose, résistante aux maladies, à la dégénérescence et de bon rendement.

King Edward VII. — Variété d'origine anglaise, très répandue dans la Somme où elle réussit particulièrement bien dans les sables et y donne des résultats considérables, certains de ses tubercules pesant plus d'un kilogramme. Oblongue, lisse; peau jaune, tachetée de rouge vif à la tête et autour des yeux; chair blanc crème de bonne consommation; très recherchée pour purée.

Fin de Siècle (Up to date). — Demi-allongée et un peu aplatie; peau jaune, parfois rugueuse; chair blanche, farineuse, très recherchée, comme la précédente, pour les purées. Variété très résistante à la maladie et à la dégénérescence. A l'avantage de se plaire dans toutes les terres, même lourdes et humides.



Pepo (Fin de Siècle polonaise). — D'origine polonaise, implantée depuis peu en Bretagne, où elle est cultivée dans des terres médiocres. Demi-allongée et légèrement aplatie; yeux plus prononcés que ceux de la Fin de Siècle; peau jaune, généralement rugueuse; chair blanc crème, de bonne qualité. A l'avantage sur la Fin de Siècle d'être plus rustique à la dégénérescence et de rendement bien supérieur. Réfractaire aux maladies. A conseiller d'une façon toute particulière pour les terres lourdes et humides; de parfaite conservation.

Odenwalder blaue. — Variété originaire d'Allemagne. Tubercules ronds et aplatis; peau violette; chair jaune foncé, très farineuse. Bons rendements et parfaite conservation.

VARIETES MI-TARDIVES

Centifolia. — Tubercules demi-longs; chair blanche; peau rouge. Donne de bons résultats en terre moyenne. Bonne pour la cuisine, mais se défait à la cuisson.

Kelt (Julie bretonne). — Demi-tardive; longue, légèrement recourbée; peau blanche, parfois rugueuse; chair blanche; yeux superficiels. Très rustique, et donnant de parfaits résultats même dans les mauvaises terres. Variété très régulière comme grosseur, plutôt moyenne. Très résistante à la maladie et à la dégénérescence; à essayer dans les cultures ayant eu à souffrir de la maladie. Variété d'origine allemande, introduite depuis quelques dizaines d'années en Bretagne, où elle a été améliorée. Bonne pour la table.



Ackersegen (Abondance de Metz). — Tubercule rond et plat; chair jaune; ressemble beaucoup à l'Industrie, mais serait plus fragile à la maladie et à la dégénérescence. Comme l'Industrie et la Ronde jaune, très indiquée pour la féculerie.

Ronde jaune du Trégor. — Ronde; peau et chair jaunes. Très rustique aux maladies et à la dégénérescence et donnant un bon rendement. Variété bonne pour la consommation et extra pour le bétail par la richesse en fécule de sa chair. Se plait dans tous les terrains; ne gâte pas, même dans les terres humides et froides.



Institut de Beauvais. — Tubercules ronds et plats; peau blanche et fine; yeux roses; chair très blanche, fine et farineuse. Variété de beaucoup la plus répandue dans le Centre et le Midi de la France, pour son grand rendement. Peu difficile comme terrain, mais fragile à l'humidité et aux maladies de dégénérescence. Bonne qualité pour purée, se défaisant à la cuisson. Rendements considérables.



Industrie (Andréa, Sélecta, Mondiale, Populaire). — Ronde, légèrement aplatie; peau jaune et chair jaune foncé. Cette variété a les mêmes avantages et caractéristiques que la Ronde jaune, mais serait d'un rendement supérieur. Donne de bons rendements dans les terres lourdes et argilo-calcaires. Serait moins rustique que la Ronde jaune et moins riche en fécule.

Roode Star (Etoile du Nord). — Tubercule rond et oblong; peau rouge vermeil; chair jaune; de qualité inférieure à la Saucisse, mais de rendement supérieur, surtout en nombre. Moins difficile comme terrain, donnant de bons résultats dans des terrains lourds; plus rustique et plus résistante à la maladie et à la dégénérescence.

Edeltraut (Bonne Grosse). — Variété nouvellement cultivée en Bretagne, où elle donne de très forts rendements. Tubercule oblong; peau et chair jaunes.

Saucisse (Saucisse de Bretagne). — Tubercule long, tantôt cylindrique, tantôt large et plat, mais souvent rond, suivant les terrains. Des plants ronds donnent aussi bien des produits longs. Peau et germe rouge foncé; chair jaune, de bonne qualité pour la consommation. D'un bon rendement dans les terres légères, mais ne réussit pas dans tous les terrains; pourrit et dégénère facilement dans les terres compactes et humides. De vente facile sur les marchés, tout en étant moins estimée que la Rosa ou la Hollande. De bonne conservation; ne se défait pas à la cuisson.

VARIETES TARDIVES

Favoriet. — Gros tubercules, légèrement allongés; peau violet foncé; yeux nombreux et bien prononcés; germes courts et vigoureux; chair jaune et farineuse, de très bonne qualité culinaire et de très bonne conservation pour l'arrière-saison. A beaucoup de ressemblance avec la Géante Bleue; elle est aussi tardive, mais plus rustique à la maladie et à la dégénérescence, de forme plus régulière et tenait moins à repousser par automnes humides. Peu difficile comme terrain, elle demanderait de préférence des terres lourdes et humides, où elle arrive à donner des rendements supérieurs. Le gros développement de ses tiges, de ses tubercules, et sa richesse en fécule exigent une forte fumure en engrais potassiques, phosphoriques et azotés.

Chardon. — Ronde; peau jaune foncé; yeux très enfoncés; chair jaune et ferme. De très bonne conservation, d'où sa grosse demande pour l'exportation par mer. Donne un assez bon rendement; peu difficile comme terrain, très rustique, mais de qualité médiocre pour la table.

Merveille d'Amérique. — Ronde; peau rouge foncé; yeux profonds; chair très blanche et de bonne qualité. Variété à recommander pour sa grosse production. Est abandonnée pour sa fragilité à l'humidité, aux maladies et à la dégénérescence; demande le traitement par des bouillies cupriques.

Professor Vohltmann (Saucisse allemande). — Tubercule rond et oblong; peau rouge clair; yeux enfoncés; chair blanche; donne de grandes tiges minces, couleur foncée. Bon rendement, surtout comme nombre de tubercules sous chaque pied. Variété très rustique, de très bonne conservation. Demande des terres humides de préférence.

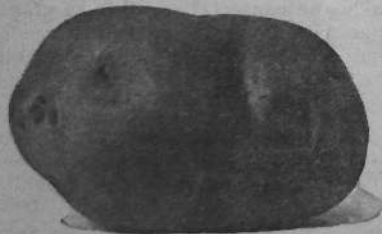
Robijn. — Tubercules ronds, à peau rouge et à chair jaune. De très bonne qualité culinaire, elle est très indiquée dans les terres lourdes, où elle donne de très bons résultats, grâce à sa rusticité.

Professor Maercker. — Ronde; peau foncée, souvent rugueuse; chair ferme et blanche. Variété très rustique, à essayer dans les terres lourdes et humides, où elle donne de bons résultats, plutôt comme nombre que grosseur. De parfaite conservation. Son rendement est très élevé.



Paul Kruger (Président). — Variété à grand rendement pour nourriture du bétail; tubercules ronds et oblongs, de forme souvent irrégulière; peau blanche, généralement rugueuse; chair blanche; yeux prononcés. De qualité médiocre pour la consommation, mais ayant l'avantage de se plaire dans les terres lourdes.

Géante Blanche. — Dérivé amélioré comme qualité de la Géante Bleue. Tubercules longs et oblongs, souvent de forme irrégulière; peau blanche, parfois avec striures violettes; chair blanche, farineuse. Ne craint pas les terres lourdes et humides. Son rendement formidable en fait une variété très recherchée.



Géante Bleue. — La plus tardive de toutes les variétés. Rustique, réussit dans les terrains les plus ingrats. Tubercules de forme irrégulière; peau violet foncé; chair blanche. Rendement presque aussi considérable que la Géante Blanche.



LIVRAISON

Nos plants sont garantis suivant les lois. Semences vérifiées de premier choix, santé absolue, variété pure, parfaitement triées, exemptes de Gale Noire et Doryphora, originaires de Bretagne, puisées dans les rayons propres à chaque variété et les meilleures cultures.

Nos expéditions se font en sacs neufs de 50 kilogrammes, non repris. Le minimum de livraison est de 50 kilogrammes.

Chaque sac ne contient qu'une variété. Toutefois nous acceptons de livrer des colis composés à titre d'échantillons, avec augmentation de 20 0/0 sur le prix du tarif en cours.

En cas de livraison en sac plombé, il est compté 1 franc en sus par sac. Nous expédions toujours par le tarif le plus réduit et nous le revendiquons sur notre déclaration.

Nous livrons en principe en tubercules moyens, taille généralement propice pour la semence. Toutefois, la taille des plants variant suivant les régions, nous prions nos clients de nous signaler leurs désirs sur ce point en nous passant commande, afin que nous nous y conformions.

Nous sommes à la disposition de nos clients pour leur adresser tous les renseignements dont ils auront besoin au sujet du choix de la variété, des livraisons, de leurs relations avec le chemin de fer, ou toute autre question.

Dans le cas où la gare destinataire majorerait le prix marqué au départ sur le récépissé, on devra demander la raison de cette majoration et s'assurer qu'elle est justifiée. Au besoin, nous adresser les récépissés. Nous nous chargerons gratuitement de faire détaxer en cas d'erreur de la compagnie.

Lorsqu'une expédition arrive en mauvais état ou en diminution de poids par faute du transporteur, c'est-à-dire en dehors des cas de force majeure, il faut le faire constater à la gare, évaluer les dommages (qui correspondent à la perte subie au prix de facture) et ne faire la sortie que sous réserve. Confirmer les réserves au Chef de Gare dans les quarante-huit heures, par lettre recommandée. Si la gare refuse d'accepter les réserves, il faut faire constater par trois témoins patentés.

S'il y a retard sur le délai inscrit sur le récépissé (jour de remise et jour d'arrivée non compris), si l'on constate une insuffisance du wagon, s'il a souffert d'avaries ou arrive ouvert ou déplombé, la gare est responsable de la gelée ou de toute autre avarie constatée, même provenant d'un cas de force majeure. On devra alors procéder comme ci-dessus.

La gare destinataire doit fournir le poids marqué sur le récépissé d'expédition et dans l'état où l'expédition en a été faite, sauf preuve de non-responsabilité fournie par le chemin de fer.

Nous prions nos clients et représentants de ne pas se laisser intimider par le chef de gare, qui fera toujours pression sur eux pour prendre livraison, et de suivre les indications ci-dessus.

Aucune réclamation auprès de nous ne sera admise si les instructions ci-dessus n'ont pas été suivies strictement.

Nous préconisons l'envoi par wagons isothermes de décembre à février. Le supplément pour ces wagons est de 100 à 120 francs sur le prix du paillage et cartonnage, mais ils offrent une sécurité qui vaut largement ce supplément. Sauf avis contraire de nos clients, nous utiliserons ces wagons, dans leur propre intérêt, lorsque nous en aurons la possibilité.

Nous pouvons expédier également le détail en sacs doublés, avec un supplément de 1 fr. 50 par sac.

Toutes les affaires traitées avec la CENTRALISATION sont traitées et payables à Guingamp.

Les marchandises sont expédiées suivant le mode le plus pratique pour le client, mais vendues départ et payables à Guingamp.

Toute affaire peut être annulée par le siège de la CENTRALISATION tant qu'elle n'est pas confirmée.